

CŒUR DE VILLAGE, l'École de Rambouillet

Avant d'exposer le projet d'aujourd'hui, rendons hommage à ceux qui nous ont précédés.

L'**École de Rambouillet** est un mouvement intellectuel et artistique qui naît en 1904 à Grosrouvre, dont la première manifestation est une exposition de peintures : **Le Salon au Village**.

Il ne s'agit pas d'une école de peinture comme l'Impressionnisme ou l'Abstraction, mais plutôt d'un mouvement régionaliste qui s'oppose à l'hégémonie culturelle de Paris. Son but est de mettre en avant les qualités et particularités de notre région, appelée alors le **Pays d'Yveline**.

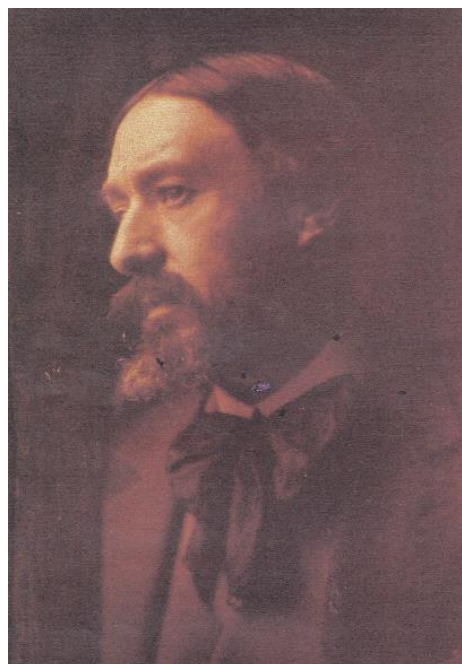
Ce mouvement s'inscrit dans un courant culturel de Décentralisation Intellectuelle qui traverse le pays tout entier et dont les chantres sont entre autres, George Sand, Frédéric Mistral ou Maurice Genevoix. Ses défenseurs s'adressent aux artistes, écrivains, peintres, sculpteurs, musiciens de province, leur disent d'ouvrir les yeux sur les merveilles qui les entourent : les sites, les monuments, les coutumes, le folklore, l'artisanat, tout ce qui fait la richesse de leur terroir. En prenant conscience de ce patrimoine, en le préservant, en le faisant vivre, ils créeront un terreau propice à une nouvelle régénérescence culturelle.



Le Salon au Village - 1904

L'acteur principal du Régionalisme en Yveline se nomme **Pierre Lelong**. Écrivain et journaliste parisien, il s'installe à Grosrouvre en 1901, au Buisson, et devient aussitôt le barde du pays : « *Au Pays de Grenouilles Bleues* » publié en 1906, « *Luroué le Braco* » en 1910, « *Les Contes de la Gobine* » en 1923. Marcelle Tinayre souligne dans sa préface : « ...toute l'Yveline s'y reflète, avec ses paysages, ses mœurs, ses coutumes, comme les arbres de notre forêt dans le tranquille Étang neuf... »

Lorsque, l'été 1904, le pastelliste **Pierre Prins** propose d'organiser une exposition de ses peintures, Pierre Lelong reprend la balle au bond, s'empresse de regrouper autour de lui quelques artistes locaux et, plein d'enthousiasme, convainc le maire de Grosrouvre de mettre une classe de l'école à leur disposition. L'idée est lancée, ce sera le premier « **Salon au Village** ». Parallèlement, Pierre Lelong souhaite fonder un musée d'ethnographie : le Musée Populaire de l'Yveline, dont les premiers objets rassemblés seront exposés à Rambouillet en 1905.



Pierre Lelong photographié vers 1930

L'École de Rambouillet est également à l'origine du **Théâtre Populaire Yvelinois** qui avait pour mission de monter des pièces inédites d'auteurs locaux, jouées par des artistes de la région. Dans le prolongement de cette école, nos régionalistes voulaient aussi organiser des soirées musicales, des conférences, des jeux et des fêtes. Vaste et ambitieux programme que reprisent ses héritiers.

L'HÉRITAGE DE L'ÉCOLE DE RAMBOUILLET

Comme beaucoup de mouvements artistiques, l'École de Rambouillet laisse très vite la place à d'autres organisations et associations qui reprennent totalement ou partiellement les grands thèmes qu'elle avait fondés. Résumons cette chronologie :

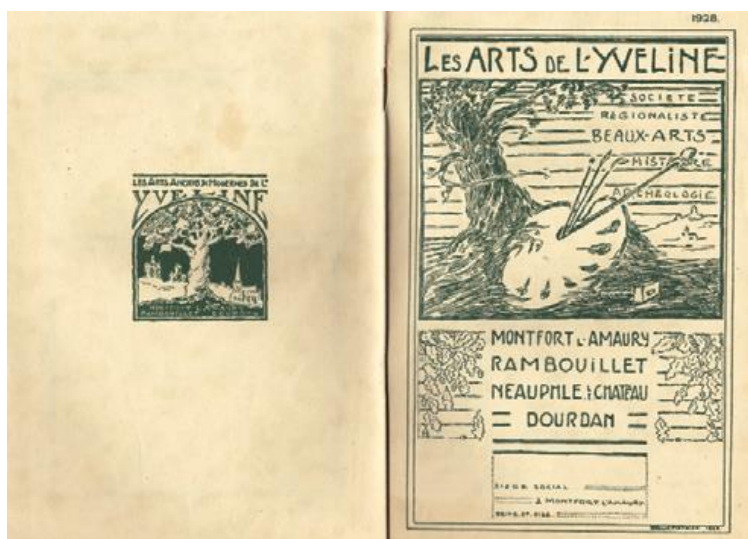
1^{er} Salon au Village : Grosrouvre 1904, première apparition du terme « École de Rambouillet ».

2^e Salon au Village : Rambouillet 1905. Consécration de l'**École de Rambouillet** par la conférence de Pierre Lelong sur le régionalisme, où il expose tout son programme.

En 1906, l'École de Rambouillet se structure en créant la **Société des Amis de l'Yveline**, affirme ses objectifs, expose chaque automne jusqu'en 1913 et publie, de 1912 à 1914, la revue « **L'Yvette et l'Yveline** ».



L'Yvette et l'Yveline
n° 1- novembre 1912



Les Arts de l'Yveline
n° 1 - 1928

En 1913, un groupe dissident fonde la **Société des Arts de l'Yveline** à Montfort l'Amaury, organisation plus élitiste. Elle sera active jusqu'en 1933 et donnera naissance à une nouvelle revue artistique en 1928 : « Les Arts de l'Yveline ». Son premier salon est consacré à Pierre Prins. Le second salon se tient en 1919. Il est dédié à l'**Abbé Pascal**, peintre et curé de Grosrouvre, qui, déjà, s'est attelé à son grand projet de **peintures murales de l'église Saint-Martin**. Ce grand ensemble iconographique, a été conçu dans une double finalité :

- une pédagogie religieuse en images,
- la représentation de la vie et des activités agricoles des habitants de Grosrouvre, approche, purement régionaliste s'il en est, qui place l'ensemble des **peintures murales de l'église St-Martin de Grosrouvre**, dans l'héritage immédiat de l'École de Rambouillet.

L'Association des Amis de Grosrouvre, créée en 1989, dont l'objet et l'action sont précisément de sauvegarder et de valoriser le patrimoine communal, revendique cette filiation régionaliste.

CŒUR DE VILLAGE, le concept :

Il s'agit de réunir dans un ensemble cohérent et interconnecté, différents bâtiments et installations appartenant à la commune de Grosrouvre et situés au centre du village.

Héritier du Mouvement Régionaliste actif au tout début du XX^e siècle, ce pôle d'excellence aura une vocation culturelle, sociale et environnementale, qui rayonnera au-delà de la commune.

Certains de ces bâtiments existent déjà et leurs fonctions répondent à ce triple objectif :

- La **Maison du Village**, annexe occasionnelle de la Mairie quand on la transforme en bureau de vote, salon de réception pour les manifestations municipales, salle de banquet pour les particuliers, salle d'exposition, ou espace mis à la disposition d'associations à but culturel, récréatif ou environnemental. Sa capacité d'accueil de 50 personnes limite son utilisation.



- L'**église Saint Martin**, classée et joyau du patrimoine artistique et architectural de la commune, qui joue son rôle culturel mais aussi culturel en accueillant concerts, expositions et visites patrimoniales. L'obligation de respecter le caractère sacré du lieu, contraint le choix des programmes présentés.



- L'**Auberge du Chasseur**, magnifiquement restaurée par la municipalité, est un point d'animation et de rassemblement dont la notoriété dépasse largement les limites de Grosrouvre.



D'autres bâtiments sont à imaginer et à aménager sur les sites libérés par le déménagement des services techniques municipaux et sur des zones naturelles en friche :



- une **RESIDENCE d'ARTISTES** composée de quelques logements réunis autour d'un vaste atrium. Elle accueillera pour de courts séjours, des artistes de toutes les disciplines, à la recherche d'un endroit temporaire où ils pourront, au calme et dans l'émulation collective, parfaire leur création. Lieu de formation, elle hébergera des stages, des cours collectifs et autres master-class ; enfin, catalyseur de création, elle favorisera les échanges entre les différentes disciplines artistiques.

- une **MAISON DE LA NATURE ET DU PATRIMOINE**, où l'on :
 - constituera et rassemblera des collections : œuvres d'art liées à Grosrouvre et au territoire (peintures, sculptures, dessins, gravures, photographies, cartes postales, affiches, etc...) ; ce fonds muséal se constituant progressivement par les œuvres appartenant à la commune, par des legs et donations de particuliers, par des achats ponctuels et opportuns. Il constituera au fil du temps, la **Collection Permanente**, qui sera exposée selon les besoins.
 - retrouvera une **médiathèque**, où l'on pourra consulter le patrimoine immatériel de la commune (livres, brochures, CD).
 - exploitera des **espaces polyvalents** convertissables en salle de spectacle, salle d'exposition, salle de conférence, salle de projection, salle de formation.
 - accueillera une **Maison des Associations** ouverte aux associations qui remplissent un rôle culturel, social ou environnemental.

- un **JARDIN DE L'EGLISE** à aménager sur une friche agricole qui s'étend depuis le mur nord du cimetière jusqu'à la Maison du Village. Outre un cheminement sécurisé entre ces deux installations, cet espace vert à caractère bucolique et naturel, abritera un **Théâtre de Verdure** qui profitera de la déclivité naturelle du terrain, mais aussi un lieu **expérimental** où l'on décrira et enseignera les pratiques horticoles vertueuses telles que le zéro phyto, la permaculture, la gestion raisonnée de l'eau, etc... Ce jardin, côtoyant tous les autres bâtiments du « COEUR DE VILLAGE », sera le liant entre eux et facilitera la circulation.



CŒUR DE VILLAGE, exemples de créations :

Le projet Cœur de village à Grosrouvre s'inscrit parmi de nombreux autres projets qui ont vu le jour dans les départements. Les communes françaises sont incitées et accompagnées par le ministère de la Culture à travers les projets qui se succèdent : revitalisation des centre-bourg, projet Tiers Lieux, etc...

Grosrouvre, village rural, implanté au cœur de la forêt, offre à ses habitants un écrin de verdure et d'espaces que nous voulons tous préserver. L'opportunité de créer une Maison de la Nature et du Patrimoine est saisie et nous devons nous interroger sur sa pertinence.

Les critères qui nous intéressent ici sont principalement le lieu d'implantation, l'aspect plurifonctionnel et la possibilité de résidences d'artistes.

Lieu d'implantation :

*Une maison du Patrimoine, en milieu rural, a été créée en 2017 à **Saint Lary** dans les Pyrénées.*

Née d'un souci de préservation du patrimoine pyrénéen, une ancienne maison de village fut rénovée avec une volonté d'intégration au style pyrénéen. Ce lieu d'exposition est dédié à l'histoire de la vallée de l'Aure pour la faire connaître aux habitants et aux touristes.



Le lieu d'implantation permet des expositions sur les créations artistiques en montagne, la salle événementielle permet des conférences sur la préservation de la nature, la boutique est une vitrine pour les producteurs locaux, la médiathèque et ses ouvrages traitent de thèmes divers sur les Pyrénées.

<https://www.saintlary.com/ete/decouvrir/une-station-familiale/la-maison-du-patrimoine>

Nous voyons donc que le lieu d'implantation donne sa signification à l'édifice.

En ce qui nous concerne, le bourg de Grosrouvre est situé à la croisée des chemins et relié aux six hameaux formant le village (Troche, Buisson, Haizettes, Chêne Rogneux, Surie, Aubris). Il constitue le centre d'une grande clairière du nord de la forêt de Rambouillet. Traditionnellement lieu d'agriculture et d'habitation, le village s'est étoffé depuis une trentaine d'années. La proximité de Paris et l'amélioration des voies de communications ont attiré des populations urbaines. Le cadre de vie préservé attire les artistes et les amoureux de la nature qui sont assez nombreux dans le village.

Ici les thèmes de recherches de prédilection sont très nombreux (la forêt, la faune, la flore, l'habitat, tradition, religion, climat... etc.) et permettent à la création artistique de s'épanouir pleinement.

Un autre aspect déterminant pour notre cœur de village est celui de la plurifonctionnalité.

Aspect plurifonctionnel :

« **Deauville** ouvre son lieu hybride : Les Franciscaines », titre le journal Paris Normandie le 12 mai 2021. Le cloître est repensé, transformé et entièrement dédié à la culture. Dans ce lieu unique se mêlent musée, médiathèque, salle de spectacle, ateliers mais aussi zone de lecture, d'écoute et d'échange. Les différents médias de la culture (livres, œuvres et numériques) fusionnent et guident le visiteur grâce au long ruban de la connaissance.



<https://lesfranciscaines.fr/fr>

Vicq-sur-Breuilh, une petite commune de 1350 habitants du Limousin transforme un ancien presbytère en musée, médiathèque, agence postale et jardins.

Le presbytère du village tombe en ruine. Il n'est pas classé, mais son architecture mérite d'être conservée. La maire de Vicq – sur - Breuilh saisit l'occasion d'une donation d'artiste pour bâtir un projet culturel et touristique qui redonne vie au centre-bourg et a créé trois emplois.



Ce projet a été soutenu par l'État, au travers de trois ans de Dotation d'Équipement des Territoires Ruraux (DETR) et d'une aide de la DRAC, pour 450.000 euros ; la région et le département 120.000 euros chacun ; le programme européen Leader 100.000 euros ; la commune 300.000 euros ; le reste, soit 310.000 euros est apporté par des entreprises et des dons, le tout pour un total de 1,4 million d'euros.

<https://www.banquedesterritoires.fr/vicq-sur-breuilh-une-donation-dartiste-transforme-le-presbytere-en-musee-87>

Nous pouvons donc mesurer à quel point l'aspect plurifonctionnel ou hybride permet de dynamiser et d'enrichir la vie culturelle de la commune. La présence déjà actée à Grosrouvre de l'auberge pour la restauration et l'hébergement, de la maison du village et de l'église pour l'espace exposition et évènementiel est un atout majeur.

Enfin la possibilité d'offrir des résidences d'artistes semble crucial.

Les résidences d'artistes :

*La Fondation CAB **Saint-Paul-de-Vence**, propose un programme de résidences d'artistes pour la saison hivernale.*



<https://provence-alpes-cotedazur.com/offres/la-fondation-cab-saint-paul-fr-3268894/>

*L'exposition "**Escapes au Lavandou**" a eu lieu en juillet et août de cette année. Ce projet collectif d'envergure est concentré autour de la thématique de la mer et prévoit d'accueillir au Lavandou cinq peintres en résidence, dont André Boubounelle, artiste grosrouvrois.*



<https://le-lavandou.fr/evenement/exposition-escapes/>

*A l'université **Paris-Saclay**, l'Institut des Hautes Études Scientifiques accueille des chercheurs internationaux logés en résidences d'artistes.*



<https://www.ihes.fr/>

Le point commun à ses lieux prestigieux est bien évidemment la résidence d'artistes. Elle permet le déplacement et le travail in situ des artistes et cela est un atout majeur pour la création.

Les enseignements que nous laissent ces exemples sont donc que l'implantation d'une Maison de la Nature et du Patrimoine à Grosrouvre serait légitime et éminemment profitable à la commune. Le lieu d'implantation par sa centralité et son milieu naturel sera bénéfique à la création artistique. Le caractère plurifonctionnel de cet espace (ateliers, enseignements, expositions, évènements, etc...) instaurera une dynamique culturelle durable sur la commune. Enfin, les résidences d'artistes permettront de les faire venir.

Les enjeux culturels, sociaux et environnementaux sont également à prendre en compte. Ils constituent des atouts à la création de cet espace, sans oublier le théâtre de verdure ou jardin de l'église qui complètera naturellement cet ensemble.